

LES AMANTS

5

*INQUIETS,*

PARODIE

*DE THETIS ET PELÉE.*

Représentée pour la première fois, par  
les Comédiens Italiens Ordinaires du  
Roi, le Mardi 9 Mars 1751.

*SECONDE EDITION.*

---

*Prix 8 sols.*

---



*A L A H A Y E,*

Chez PIERRE GOSSE JUNIOR,  
Libraire de S. A. R.

MDCCLIV.

# ACTEURS.

TONTON, *Bateliere*, Mme. Dehesse.  
COLIN, *Berger*, Mlle. Aстрада.  
LA DUNE, *Entrepreneur des Coches d'Eau*, Mr. Chanville.  
BRETTIFER, *Seigneur de Village*, Mr. Rochard.  
MARINE, } *Bateliere* Mlle. Coraline.  
NANETTE, } *res.* Mlle. Catinon.  
LA COUTURE, }  
*Valet de Chambre de*  
*Brettifer.* Mr. Thomassin.

UNE BOHEMIENNE, Arlequin.

UN VALET DE LA DUNE.  
UN GARDE-CHASSE.  
UN TAMBOUR.

ACTRICES d'Opéra de Province,  
*chantantes & dansantes.*

BATELIERS & BATELIERES.  
MEUNIER & MEUNIERES.  
GARDES-CHASSE.  
BERGERS & BERGERES.  
BUCHERONS & BUCHERONNES.  
GENS DE LA NOCE.  
AVEUGLES.





# LES AMANTS

*INQUIETS,*

**P A R O D I E**

*DE THETIS ET PELÉE.*



*Le Théâtre représente l'intérieur de la Mai-  
son de TONTON.*



**SCENE PREMIERE.**

**C O L I N.**

*Air : Vous brillez seule en tes Retraites.*



QUE mon destin est déplorable!  
J'aime Tonton, & j'en suis bien  
traité,  
Hélas; mais elle est trop aimable,  
Et mon cœur, & mon cœur en est  
agité.

A 2

#### 4 LES AMANTS INQUIETS,

*Air: Là-bas sur ces Montagnes.*

Déjà Monsieur La Dune,  
Rival trop dangereux,  
Sôûpire pour ma Brune;  
Il faut cacher nos feux,  
Tonton, Fille discrète,  
Dans notre ardeur secrète  
En vain comble mes vœux;  
Je forme encore des plaintes,  
Il est toujours des craintes  
Pour les Amants heureux.



#### S C E N E II.

COLIN, MARINE.

M A R I N E.

*Air: Préparons-nous pour la Fête nouvelle.*

**C**olin, Colin, quel fouci vous arrête?  
La Dune prépare une Fête,  
Ce riche Entrepreneur de tous les Cochés d'Eau,  
A sa chere Tonton va donner un Cadeau.

*Air: A quoi s'occupe Magdelon.*

Quand tout se trémouffe aujourd'hui  
Et prend un air de conquête,

Quand tout se trémouffe aujourd'hui,  
D'où vous vient ce sombre ennui?

Mineur. *Je ne pense qu'à mon Troupeau;*

Ah, Colin depuis quelques jours  
Vous avez l'amour en tete,  
Cher Colin, parlez sans détour,  
Vous rêvez à vos amours.

C O L I N.

Air: *Petite La Valiero.*

Par le seul mot d'amour je me sens allarmé,

M A R I N E.

Ah le pauvre garçon!

C O L I N.

Je n'ai jamais aimé,  
Vous me faites rougir . . . .

M A R I N E, *l'interrompant.*

Air: *Que j'aime mon cher Arlequin.*

Croit-il m'en donner à garder?  
Ah qu'il est drôle!  
Mon ami, pour te décider,  
Tien, je n'ai qu'à te regarder,  
J'en jure ma parole.

A 3

# 6 LES AMANTS INQUIETS,

COLIN.

Ah que vous êtes fole!

MARINE.

Crois-tu m'en donner à garder,  
Est-ce ainsi qu'on m'enjole?

Air : *Du Cap de bonne Espérance.*

Colin, que ce jeu finisse,  
C'est assez dissimuler;  
Aux yeux de la plus novice  
L'amour ne peut se voiler;  
Par-tout où ce Dieu peut être,  
Nous savons le reconnoître;  
Il a beau s'envelopper,  
L'instinct ne peut nous tromper.

COLIN.

Air : *C'est l'ouvrage d'un moment.*

J'aîmerois ; mais mon cœur timide  
Craint de soupîrer vainement ;  
Souvent du bonheur d'un Amant  
C'est le caprice qui décide  
Plutôt que le sentiment.

MARINE.

Air : *Eh ! vive la jeunesse qui ne vit que d'amour.*

Que cette crainte cesse :  
Déclare ta tendresse,

La plus sère Maîtresse  
 Te paira de retour.  
 Eh! vive la jeunesse  
 Qui ne vit que d'amour.

C O L I N.

Air: *Ab! Madame Amoureux.*

La crainte est toujours  
 Des tendres Amours  
 Le cruel partage.

M A R I N E.

L'espoir est toujours  
 Le charmant partage  
 Des tendres Amours.

E N S E M B L E.

La crainte } est toujours { Le cruel  
 L'espoir } { Le charmant } partage  
 Des tendres Amours.



8 LES AMANTS INQUIETS,



SCENE III.

TONTON, MARINE, COLIN.

MARINE.

*Air : Ma Maîtresse est une Blonde.*

**B**elle Tonton, belle Brune,  
Recevez nos complimens,  
Pour vous, Monsieur de La Dune,  
Préparez des jeux charmans.  
Eh ! ziste, zeste,  
Leste.

TONTON.

Partagez tous deux  
Ces honneurs que l'on me destine.

COLIN, (*à part.*)

Que je vais faire grise mine !  
Mais il faut bien voir ces jeux.

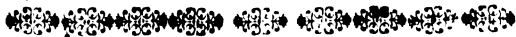


## M A R I N E.

Air : *Eh ! Allons donc , jouez , Violons.*

Des Nymphes alloient par le coche  
 Gagner la Ville la plus proche ,  
 Pour recruter un Opéra.  
 Par ces Sirettes ambulantes  
 Et ces Déeses sautillantes ,  
 Le Spectacle s'embellira ,  
 Et La Dune les emploira ,  
 Pour disposer à la tendresse  
 Le petit cœur de sa maîtresse ;  
 Mais j'entens déjà leurs chansons , \*  
 Eh ! allons donc , jouez , Violons.

\* *On entend une Symphonie.*



## S C E N E I V.

COLIN, TONTON, MARINE, AC-  
 TRICES D'OPERA , *chantantes*  
 & *danfantes.*

C H O E U R D E S A C T R I C E S .

N<sup>o</sup>. 8. Air : *Aimons , aimons nous.*

Aimez , rendez-vous ,  
 Il n'est point de fort plus doux.

Λ 5

# 10 LES AMANTS INQUIETS,

## U N E A C T R I C E .

Par nos Pas & par nos Voix  
Nous savons disposer des ames,  
Robins, Financier, Bourgeois,  
Et Grands Seigneurs, tout sent nos flâmes,  
Nous allons, par notre Art vainqueur,  
Attendrir aussi votre cœur.

## C H O E U R D E S A C T R I C E S .

Aimez, rendez vous,  
Pourquoi faire  
La sévère?  
Aimez, rendez-vous,  
Eprouvez un bien si doux.

## D A N S E D E S A C T R I C E S .



## S C E N E V .

TONTON, COLIN, MARINE, LA  
DUNE, BATELIERS.

## C H O E U R D E S B A T E L I E R S .

Air : *En mistico en dardillon,*

**A** Not' Bourgeois, prouvons not' zèle,  
En mistico en dardillon, en dar dardar dar dar;

N'oublions pas Tonton la Belle,  
 Que s'objet si vanté  
 Soit multificoté chanté.

*On danse.*

L A D U N E.

No. 1. Air: *Etant à l'Hôpital.*

Belle Tonton, bonjour,  
 Voyez toute ma Cour,  
 Qui vient vous rendre hommage;  
 Ces beaux Bateliers si bien mis  
 A tous vos ordres sont soumis,  
 C'est un grand avantage.

*Même Air.*

Mon Frere Brettifer,  
 Gentillâtre si fier,  
 Est Seigneur du Village;  
 Moi je n'ai que les Coches d'Eau,  
 Et si mon fort n'est pas si beau,  
 Tonton m'en dédomage.

*Air, Tout au long de la Rivière, ah qu'il fait  
 ben là !*

Belle Bateliere,  
 Recevez ma foi,  
 De la Terre entiere  
 Je me croirai Roi,

## 12 LES AMANTS INQUIETS,

Tout le long de la Rivière  
Je donne la loi,  
Tout le long de la Rivière  
Regnez avec moi.

### T O N T O N.

*Air : M. en vérité , vous avez bien de la bonté.*

Je mérite peu cet honneur,  
Vos soins savent me plaire ;  
Si vous me demandez mon cœur,  
Oh , c'est une autre affaire ,  
Tous ces apprêts vous ont coûté,  
Et j'en suis bien reconnoissante ;  
Votre servante,  
Monsieur , en vérité ,  
Vous avez bien de la bonté.

### L A D U N E.

*Air : Je ne veux qu'amour pour amour.*

Des soins que j'ai pris en ce jour  
J'attens une autre récompense  
Que ta reconnoissance,  
Il me faut amour , il me faut amour pour amour.

### CHOEUR D'ACTRICES.

Il lui faut amour , il lui faut amour pour amour.

## L A D U N E.

Air: *Il faut tous entrer en danse.*

Je vais me mettre à la tête  
 De mes gentils Bateliers,  
 Mes Belles, dans cette Fête;  
 Ils seront vos Chevaliers;  
 Allons Gilles, allons Pierre,  
 Frappons du pied contre terre;  
 Que chacun prenne un tendron;  
 Les Garçons de la Rivière  
 Ne valent pas une pierre,  
 S'ils ne dansent le Cotillon.

*On danse.*

LA DUNE chante la Ronde suivante.

N<sup>o</sup>. 2. Air: *Trop matin s'est levé le Roi  
 d'Angleterre.*

Dans la belle saison,  
 Mieux que sur la fougère,  
 Se plaît l'Amour fripon  
 Le long de la Rivière,  
 Eh, riez, riez donc,  
 Gentille Batelière,  
 Eh, riez, riez donc,  
 Gentille Tonton.



La Mere à Cupidon  
 Naquit dans l'onde claire,

14 LES AMANTS INQUIETS,

C'est pour ça qu'il fait bon  
Le long de la Rivière,  
Eh, riez, &c.



Un beau Robin mignon,  
A flotante crinière,  
Rencontrit son Trognon  
Le long de la Rivière,  
Eh, riez, &c.



Entrons, dit-il, entrons  
Dans ce Bateau, ma chère,  
Je vous promènerons  
Le long de la Rivière,  
Eh, riez, &c.



Il ramoit de façon  
Qu'il ne pût prendre terre,  
Tout doux ils dévalion  
Le long de la Rivière,  
Eh, riez, &c.



Il rompit l'Aviron,  
Et sans devant derrière,  
Zeste, il fit le plongeon  
Le long de la Rivière,  
Eh, riez, &c.



Faut avoir le bras bon,  
 Et savoir la manière,  
 Pour mener un Tendron  
 Le long de la Rivière,  
 Eh, riez, riez donc,  
 Gentille Batelière,  
 Eh, riez, riez donc,  
 Gentille Tonton.

*On danse l'Air ci-dessus.*

### L A D U N E.

*Air : Vantez vous-en.*

*(à sa Suite.)*

Il est tems que la Fête cesse ;

*(à Tonton.)*

Je vous ferai vivre en Princesse,  
 Si vous me donnez votre cœur,  
 Songez, Songez à cet honneur.  
 Songez encore plus, belle Enfant,  
 A la vive ardeur qui me presse;  
 Car vous aurez un bon vivant,  
 Vantez vous-en.

*(à Tonton.)*

*Air, Adieu, Tonton, ma Brant.*

Je fors avec ma fuite,  
 Adieu, petit Bijou.

16 LES AMANTS INQUIETS;

T O N T O N .

Où court-il donc si vite?  
Is s'en va comme un fou ;  
    Quel embarras  
Sa retraite m'évite!  
Ahl je ne croyois pas  
En être si-tôt quitte.



S C E N E VI.

T O N T O N , C O L I N .

T O N T O N .

Air : *Un Abbé dans un coin,*

**V**enez, il est parti ;  
    mon ami ;  
Nous sommes seuls ici.

C O L I N .

Ah! j'ai mal à la tête,  
Quels funestes concerts !  
Pendant toute la Fête,  
Quels tourmens j'ai soufferts !

Air :



Air : *Es j'y pris bien du plaisir.*

Payez moi de mon martyre ,  
Si mon feu peut vous flatter ;  
L'ardeur que je vous inspire ,  
A présent doit éclater :  
Parlez, .. ou sans me rien dire ,  
Poussez un tendre soupir ;  
Dans vos yeux laissez - moi lire ,  
Que Colin vous fait plaisir.

T O N T O N .

Air : *Je n'entends plus dessous l'Ormeau.*

Vous regarder... & soupirer ,  
Que vous faut - il encore ?

C O L I N .

Vous ne pouvez trop rassurer  
Un cœur qui vous adore.

T O N T O N .

Quand je réponds à votre espoir ,  
Faut - il avoir  
Des allarmes ?

C O L I N .

Je crains vos charmes ;  
Ils ont trop de pouvoir.

T O N T O N .

*Air : Il est gen gen gen , il est ti ti ti .*

Si La Dune vous fait peur ,  
Voici bien autre chose ;  
Apprenez qu'un beau Monsieur  
Pour moi se propose ;  
C'est le Seigneur d'un Hameau ,  
Il me promet un Château .  
Il est gen gen gen , il est ti ti ti , il est Gentil-  
homme .

C O L I N .

Ah ! ce coup m'affomme .

*Air : Eh ! tant tant tant .*

C'est Brettifer .

T O N T O N .

Oui , c'est lui même .

C O L I N .

Rien n'est égal à mon dépit ;  
Hé bien ! Voyez , chacun vous aime ;  
Ne vous l'avois-je pas bien dit ?  
Vla c'que c'est qu'd'être si jolie ,  
Aux Galants vous faites envie .  
Il en vient tant & tant tant tant .

## T O N T O N.

Ah! plus tu m'en vois suivie,  
Plus ton Triomphe est éclatant.

## C O L I N.

N<sup>o</sup>. 3. *Eh! n'oula-t'il pas que j'aime.*

Je ne suis qu'un simple Berger,  
Qui sans Art cherche à plaire,  
Et je n'ai rien pour engager  
Que mon ardeur sincère.

## T O N T O N.

*Même air.*

Le cœur ne doit prendre pour loi  
Qu'une tendresse extrême;  
Et le Berger devient un Roi,  
Dès qu'il plaît & qu'il aime.

## C O L I N.

*Même air.*

Mon trésor le plus précieux,  
C'est cette vive flâme,  
C'est cette yvresse que tes yeux  
Font passer dans mon âme.

20 LES AMANTS INQUIETS;

T O N T O N .

*Même air.*

Eh! quel trésor a plus d'attraits /  
Colin n'a rien... il aime.  
Sans son amour j'ignorerois,  
Qu'il fût un bien suprême.

*Air : Quel plaisir quand on s'aime bien.*

Mon cœur est à toi, j'ai le tien.

E N S E M B L E .

Quel plaisir quand on s'aime bien.

C O L I N .

La douceur de notre lien  
Aux Dieux feroit envie.

E N S E M B L E .

Colin. } Ne songeons plus à rien,  
Tonton. }

Qu'au bonheur de la vie.





## S C E N E VII,

*Le Théâtre représente un Paysage. La Rivière baigne une Coline, sur laquelle est un vieux Château flanqué de Tourelles.*

M A R I N E, N A N E T T E.

N A N E T T E.

*Air: Ces Filles sont si sottes.*

**N** On, non, Marine, je le vois,  
Colin n'a point d'amour pour toi.

M A R I N E.

Il n'ose encor s'ouvrir à moi.

N A N E T T E,

Un vain espoir t'occupe,  
Colin n'a point d'amour pour toi;  
Et ton cœur est bien dupe, ma foi,  
Et ton cœur est bien dupe.

22 LES AMANTS INQUETS,

M A R I N E.

N<sup>o</sup>. 4. Air: *La Bretonne, ou les Madelonnettes.*

Colin m'aime, tout me le prouve;  
S'il me voit, d'abord il s'enfuit;  
Seul avec moi quand il se trouve,  
Il se tait, il est interdit.

N A N E T T E.

Ah! ma Cousine,  
Je suis peu fine;  
Mais quand j'aurai l'âge  
D'aimer à mon tour,  
Mon cœur vif & tendre  
Ne pourra prendre  
Un air sauvage  
Pour de l'amour.

N<sup>o</sup>. 5. Air: *Ronde de Platon.*

C'est bien autrement  
Qu'un Amant  
Rend hommage à sa Maîtresse;  
On aime peu,  
Quand on cache son feu  
A l'objet de sa tendresse.

M A R I N E.

Air: *La belle Helens.*

Ah! Colin m'aime,  
J'en crois mon cœur.

N A N E T T E.

Ton cœur lui-même  
Est un menteur.

45. Air : *L'autre jour d'un air enfantin.*

Colin & Tonton l'autre jour  
Etoient dans un lieu solitaire,  
Je crois qu'ils se parloient d'amour ;  
Ils avoient un air de mystère :  
    Ils soupiroient ,  
    Se regardoient ,  
Tous les deux d'un air tendre.

M A R I N E.

Nanette, qu'est-ce qu'ils disoient?

N A N E T T E.

Je n'ai pû rien entendre.

M A R I N E.

Air : *Bouchez Nayades vos fontaines.*

Cette nouvelle me désole.

N A N E T T E.

Me voilà quitte de mon rôle ;  
Car on n'a plus besoin de moi.  
Adieu.

*Elle sort.*

M A R I N E.

Tonton ici s'avance ;  
Prenons un air de bonne foi  
Pour mieux gagner la confiance.



S C E N E VIII.

M A R I N E, T O N T O N.

M A R I N E.

*Air : Ma Tourlourette en amourette.*

**V**enez-vous rêver en ces lieux  
Aux conquêtes que font vos yeux ?  
Que votre sort est glorieux ,  
Ma Tontonette,  
En amourette !  
On m'a dit qu'un riche Seigneur  
Vous offre encor son cœur.

T O N T O N.

*Air : Toujours va qui danse.*

J'aime mieux l'amour ingénu.  
Qui dans nos Bosquets habite,  
A la Cour il n'est pas connu.



M A R I N E.

C'est bien dit, ma petite,  
 Et parmi nous cet amour là  
 Fait toujours résidence.  
 Ta la la la la la la la,  
 Toujours va qui danse.

Air: *Un Berger qui pour moi soupire.*

Un Berger qui cherche à me plaire,  
 Me rend sensible à ses maux;  
 Aux plus illustres Rivaux  
 Il est digne qu'on le préfère.  
 Ah! qu'il est beau, qu'il est charmant

T O N T O N.

Comment nomme-t'on cet Amant?

Air: *Pourras que Colin me voyez-vous.*

A m'informez d'un nœud si doux,  
 Notre amitié t'invite.

M A R I N E.

Je n'oserois.

T O N T O N.

C'est entre nous.

M A R I N E.

Colin a pris des soins... voyez-vous?

26 LES AMANTS INQUIETS,

T O N T O N, *émue.*

Colin, Colin!

M A R I N E.

Quoi, qui vous agite?  
Vous êtes interdite.

Air: *Mais mon Berger est si discret.*

(*A part.*)

Son air m'en fait assez connoître;

(*A Tonton.*)

Vous approuvez un si beau choix.

T O N T O N.

J'ignorois qu'il fut sous vos loix;  
Qu'il cache bien son jeu!

(*A part*) Le traître.

M A R I N E.

Ah! mon Berger est si discret,  
Que je suis sûre du secret.

Air: *Vas tu as raison la Tulipe.*

Je vois Monsieur de la Couture,  
Le Messager de Brettifer:  
De la part d'un Seigneur si cher;

C'est vous qu'il cherche j'en suis sûre :  
Ceci ne veut pas de témoin.

( *A part en s'en allant* )

Tu ne le porteras pas loin.



S C E N E I X.

LA COUTURE, TONTON.

LA C O U T U R E.

Air : *Son joli petit Corbillon.*

**J**E viens pour vous , gentille Brune ,  
A voir mon maître il faut vous préparer ;  
Ne manquez pas votre fortune :  
Un tel Amant va bien vous honorer.

T O N T O N .

Allez , Monsieur l'Ambassadeur ,  
Gardez vos avis ;  
Je sens tout le prix  
Tout le prix d'un pareil honneur.





SCENE X.

TONTON.

Air: *Les Pellerins.*

**T**Ristes honneurs, gloire crucille,  
Vous me genez ;  
Mes desirs vers un infidèle  
Sont entraînés :  
Plus d'une belle, pour punir  
Un cœur parjure,  
Profiteroit avec plaisir  
D'une telle aventure.




  
 S C E N E X I.

C O L I N , T O N T O N .

 C O L I N , *gaiment.*

 Air: *Vien , ma Bergere , vien seulette.*

**T**ONTON ; je vous trouve seulette ,  
 O Ionlanla , landerira ;  
 Que mon ame en est satisfaite !  
 O Ionlanla , ....

**T O N T O N , l'interrompant :**  
 Allez chercher Marine ;  
 Allez chercher Marine .

C O L I N .

Vous me faites la mine ,  
 Eh pourquoi donc cela ?

T O N T O N .

Marine a sçu vous plaire ;  
 Je sçais tout le mystère .

C O L I N :

Que dites-vous , ma chere ?

30 LES AMANTS INQUIETS,

T O N T O N.

Oui da, Monsieur, oui da,  
C'est fort bien fait, on vous imitera,  
La.

*Air: Je n'en dirai pas le nom.*

Hélas! Que j'étois contente,  
Quand je faisois quelque Amant;  
J'aurois voulu bonnement,  
Qu'il m'en fût venu cinquante;  
Pour le plaisir singulier,  
De les voir tous dans l'attente  
Pour le plaisir singulier,  
De te les sacrifier.

C O L I N.

*Air: de Monsieur l'Homme.*

Vos soupçons me font outrage,  
Il faut s'éclaircir.

T O N T O N.

Je n'entends rien davantage,  
Je veux te punir;  
Mais on tire, \* & l'air résonne  
Du bruit du tambour:  
Brettifer vient en personne  
Me faire la cour.

*Air: De tous les Capucins du monde.*

Je vais répondre à sa tendresse,  
Dépit, intérêt, tout m'en presse,

\* On tire du Château, & le tambour bat.

Mon cœur va goûter en ce jour  
 Les agrémens de l'inconstance,  
 La douceur d'un nouvel amour,  
 Et le plaisir de la vengeance.

C O L I N.

*Sur le ton des deux derniers vers précédens.*

Et moi, je lui vais sans détour  
 Déclarer notre intelligence.

T O N T O N.

*Air : Dans un détour.*

Qu'ai-je entendu !  
 Ah, téméraire, qu'oses-tu ?  
 Tout seroit perdu,  
 Songe à cacher tes transports.  
 Sois.

C O L I N.

Dans l'état où je suis,  
 Je n'écoute plus rien.

T O N T O N.

Je frémis.

C O L I N.

Je me livre aux fureurs  
 D'un rival odieux.

32 LES AMANTS INQUIETS,

T O N T O N.

Je me meurs.

(*On entend le Tambour*)

C O L I N.

Vien Brettifer,  
Et dans ce cœur qui lui fut cher,  
Vien plonger ton fer.

(*Le Tambour bat*)

T O N T O N.

Le bruit redouble, c'est lui.

Fui.

C O L I N.

Air: *Ma Fonction, ne pleurez pas.*

J'obéirai, si je vois  
Finir ta rigueur extrême.

T O N T O N.

He bien! mon cher, éloigne-toi,  
Je crains, c'est prouver que je t'aime,  
Que cela soit dit en deux mots,  
Apprends à sortir à propos.

(*Le Tambour bat*)

SCENE





## SCENE XII.

BRETTIFER, TONTON,  
UN TAMBOUR.

BRETTIFER.

*Air: Tambour de l'amour, &c.*

**P** Artout en ce jour,  
Au son du Tambour,  
Qu'on annonce l'amour  
Que Tonton m'inspire,

(*Le Tambour bat.*)  
(*A Tonton.*)

Souffrez qu'en ce jour,  
Au son du Tambour,  
Un Seigneur plein d'amour  
Près de vous soupire ;  
Tout dans nos cantons  
Brûle pour vos traits mignons :  
Ah ! combien ces yeux fripons  
Font de vacarmes.  
Trop d'éclat vous suit,

C

## 34 LES AMANTS INQUIETS,

Et l'amour qui me conduit,  
Dok, pour répondre à vos charmes,  
Faire autant de bruit.

(*Le Tambour bat.*)

T O N T O N.

Air: *En badinant, en folatrant.*

Oh! vos ardeurs sont trop bruyantes.

(*Brettifer fait retirer le tambour.*)

B R E T T I F E R.

C'est pour honorer vos appas,  
Sous mille formes différentes  
Aux belles j'ai tendu mes las:  
Ces métamorphoses galantes  
Etoient l'effet  
D'un amour secret:  
En Financier,  
En Officier,  
En Conseiller,  
En Bourgeois, en Valet.  
Ah! que j'ai fait de conquêtes brillantes,  
Et sur-tout en petit Colet.

*Mr. le Prevôt des Marchands, &c.*

Aujourd'hui c'est comme Seigneur  
Que je déclare mon ardeur.

## T O N T O N.

Les Seigneurs n'ont qu'un goût frivole,  
 Leur cœur est d'abord prevenu;  
 Mais leur amour tient-il parole?  
 Il s'en va comme il est venu.

## B R E T T I F E R.

Air : *Il est une Sophie*, &c.

Il est vrai que mon cœur  
 Voloit de belle en belle.  
 Je me faisois honneur  
 De leur être infidelle,  
 Pour passer le tems,  
 J'en avois cinq cens;  
 Bon, mille, & plus encore :  
 Tonton, des plus charmans objets  
 Vous rassemblez tous les attraits,  
 Et sans partage pour jamais,  
 Tenez, je vous adore,  
 Tenez, je vous adore.

No. 6. Air : *Dieu des ames*.

Un cœur tendre  
 Doit se rendre  
 A l'amour plus d'une fois :  
 C'est s'instruire  
 Pour élire  
 L'objet digne de son choix.  
 Un volage  
 Qui s'engage  
 Satisfait la vanité,

C 2

## 36 LES AMANTS INQUIETS,

Son hommage  
Est le gage  
Le plus cher à la beauté.

T O N T O N .

*Vaudeville de Momus Fabuliste.*

Un Papillon vole de rose en rose  
Et rend hommage à toutes à la fois.  
De lassitude enfin il se repose  
Sur quelque fleur; est-ce là faire un choix?  
Coquets fixés ma fable est-elle obscure?  
Lure lure lure,  
Votre cœur vous l'expliquera,  
Lera lera lera.

B R E T T I F E R .

*Air: T'a t'il levé la gorgerette.*

Prenez un peu plus d'assurance  
Aux discours d'un fidele Amant.  
Pour vous prouyer clairement  
Quelle doit être ma constance,  
Vous allez dans le moment  
Avoir un Divertissement.

T O N T O N , *! Sur le ton du dernier Vers.*

La belle preuve assurément.

B R E T T I F E R (à la Cantonade.)

Air: *Entre l'Amour & la raison.*

Rassemblez-vous tous à ma voix,  
Et venez célébrer mon choix.

*A Tonton.*

Tout le long de ces avenues  
J'ai fait cacher mes gens là bas,  
On ne me reprochera pas  
Que ma fête tombe des nues.



S C E N E XIII.

B R E T T I F E R , T O N T O N ,  
L A C O U T U R E .

*Entrée de* { MEUNIER & MEUNIERES,  
GARDES-CHASSE,  
BERGERS & BERGERES,  
BUCHERONS,

B R E T T I F E R .

Air: *Non, non, il n'est point de joli nom.*

Dans vos chants joignez sans cesse  
Le nom de Tonton au mien,

C 3

Car sans cette gentillesse  
 De moi vous n'obtiendrez rien ;  
 Chantéz donc,  
 Qu'il n'est point de si joli nom  
 Que le nom de ma maîtresse,  
 Non, non,  
 Il n'est point de si joli nom  
 Que le nom de ma Tonton.

( Le Cor de chasse joue le commencement de l'air  
 suivant.)

BRETTIFER.

Air : *Ab! que la Forêt de Cysbère.*

Que le Cor au loin dans la plaine  
 Porte le son  
 D'un si beau nom :

*Avec le Chœur & le Cor.*

Tontaine, Tontaine, Tonton.

*Seul.*

Chantons, chantons à perdre haleine,  
 Et Brettifer & sa Tonton.

*Avec le Chœur & le Cor.*

Tontaine, Tontaine, Tonton,  
 Tonton, Tonton, Tontaine, Tonton.

*On danse.*

LA COUTURE, à Tonton.

Air: *Achevons notre crucbon.*

Rendez Brettifer content.

*Avec le Chœur.*

En plein plan rantamplan tirelire en plan.

*Seul.*

Ce Seigneur riche & galant  
Pour vos beaux yeux soupire.

*Avec le Chœur.*

Pour vos beaux yeux soupire,  
Ratamplan tire lire.

*Seul.*

De lui tout ici dépend.

*Avec le Chœur.*

En plein, plan, rantamplan, tirelire en plan.

*Seul.*

De lui tout ici dépend,  
Et lui de votre empire.

C 4

# 40 LES AMANTS INQUIETS,

*Avec le Chœur.*

Et lui de votre empire,  
Rantamplan tirelire.

*Seul.*

La fortune vous attend,

*Avec le Chœur.*

Et plein, plan, rantamplan, tirelire en plan.

*Seul.*

La fortune vous attend,  
Laissez vous y conduire,

*Avec le Chœur.*

Laissez-vous y conduire,  
Rantamplan tirelire.

*En cet endroit on joue la tempête de l'Opera,  
& la fête est interrompue par l'arri-  
vée de LA DUNE.*







SCÈNE XIV.

LES ACTEURS précédens , LA DUNE.

*LA DUNE* paroissant armé d'un  
croc dans un Bateau sur la  
rivière, accompagné de deux  
Bateliers.

Air : *C'est qu'ça n'vous va brin.*

**T**out beau, tout beau, Monsieur mon frere;  
Je viens ici troubler le Bal:  
Etes-vous assez téméraire  
Pour vous déclarer mon rival?  
Cajoler ainsi ma Maîtresse,  
C'est n'avoir point de politesse,  
J' suis bin aisé d' vous l' dire enfin,  
C'est qu' ça n' vous va brin,  
C'a n' vous va brin.

B R E T T I F E R.

Air : *Paris est en grand deuil.*

Moderez vous, Cadet,  
Tonton est mieux mon fait;

♫ 5

## 42 LES AMANTS INQUIETS,

Je ris de votre audace,  
J'emmene mon Balet,  
Je laisse mon Valet  
Vous parler à ma place.

*Brettifer sort avec les Danseurs & Dan-  
seuses*



### S C E N E XV.

LA DUNE, LA COUTURE.

LA DUNE.

*Air: Ab! que le Fauxbourg St. Jacques.*

**M**E prend-t'il pour un Jocrisse?  
Nous allons avoir un beau train.  
Tonton me rend trop de justice  
Pour choisir cet Aigrefin.  
Brettifer en vain se flatte,  
Trop tard il s'est déclaré.

LA COUTURE.

L'Amant le dernier en date  
Est souvent le préféré.

## L A D U N E.

Air : *Les Trembleurs.*

Si son humeur est altière,  
 La mienne n'est pas moins fière;  
 J'ai pouvoir sur la Rivière,  
 Je puis lui jouer d'un tour;  
 Si je perce une barrière,  
 Qui retient l'eau prisonnière,  
 Toute sa gentilhomière  
 Sera noyée en un jour.

## L A C O U T U R E.

Air : *Comment faire.*

Combien de gens en pâtiroient!  
 Que d'innocens y périroient!

## L A D U N E.

D'accord; mais je suis en colère.

## L A C O U T U R E.

A l'amiable accordez-vous,  
 Il est quelque moyens plus doux.

## L A D U N E.

Comment faire?

## 44 LES AMANTS INQUIETS,

### LA COUTURE.

Air : *L'autre jour dans une Chapelle.*

Ici près dans une carrière  
Habite une vieille Sorcière,  
En lui présentant votre main  
Vous apprendrez votre destin.

### LA DUNE.

Air : *Robin ture lure lure.*

Vos conseils sont fort prudens,  
Suivons - les Mons La Couture ;  
Je vais sans perdre de tems,  
Ture lure,  
Savoir ma bonne aventure,  
Robin ture lure lure,

*Il sort avec la Couture.*





S C E N E X V I.

*Le Théâtre représente l'intérieur d'une Carrière, dans le fond sur un monceau de pierre, est la figure d'un gros Chat.*

ARLEQUIN, Bohémienne, AVEUGLES  
des Quinze-Vingts, en robe.

LA BOHEMIENNE.

*Air: Un sot qui veut faire l'habile.*

**S**I ma science ne me trompe,  
On doit bientôt ici me consulter;  
On en impose par la pompe,  
Avec grandeur je vais représenter:  
J'ai fait venir ces figures sinistres,  
Pour être les Ministres  
De l'aveugle fort;  
Leur chorus, s'il est d'accord,  
Préviendra d'abord.

# 46 LES AMANTS INQUIETS,

*On joue le commencement de l'air , & Destin.*

## LA BOHEMIENNE.

*Air de l'Opéra.*

O Destin ! quelle prudence  
Peut s'opposer à tes rats ?

*Air : Tout roule aujourd'hui dans le monde.*

Sans mérite un Faquin s'avance,  
Tu fais un Docteur d'un Midas :  
Tu mets Jasmin dans l'opulence,  
Par des ressorts qu'on ne fait pas.  
Tels brilleroient à l'audience,  
Que tu fais marcher aux combats,  
Et tels semblent nés pour la danse,  
Qui portent de graves rabats.

*Avec le Chœur.*

O destin ! quelle prudence  
Peut s'opposer à tes rats ?





S C E N E X V I I .

COLIN, LA BOHEMIENNE, AVEUGLES.

C O L I N , à la Bobemienne.

Air: *Allons le voir à St. Clou, &c.*

**L**E Maître des Bateliers,  
 Ce fameux Monsieur La Dune,  
 Va venir ici des premiers,  
 Pour savoir sa bonne fortune.  
 Vous me rendrez l'esprit content,  
 Si vous voulez en attendant,  
 Madame la Bohemienne,  
 M'apprendre aussi la mienne.

L A B O H E M I E N N E .

Air: *Vous ferez belle Princesse, &c.*

Boute, boute, boute, boute,  
 Boute l'argent dans la main.

C O L I N .

Faut-il vous paier?

48 LES AMANTS INQUIETS,

LA BOHEMIENNE.

Sans doute,

COLIN.

Colin vous païra demain.

LA BOHEMIENNE.

O-là l'raguioux, ô la la la l'raguioux!  
J'entre en couroux,  
Faquin, retirez-vous.

Avec le Chœur.

*Fin de l'air non je ne ferai pas.*

On ne répond ici qu'aux gens pécunieux.  
Sortez, sortez, sortez, promptement de ces lieux.

COLIN.

*Air: N'a-vous pas vû passer Marguerite ma mie.*

Je n'en veux point sortir, (bis.)  
Il faut que j'y soupire.  
O lire, ô lire,  
Mon douloureux martire  
A loïfir.

LA



## L A B O H E M I E N N E .

*Même air.*

Tu veux donc rester là? (bis.)  
 Hé bien, je me retire ,  
 O lire, ô lire ,  
 Pour te laisser tout dire  
 On s'en va.

*La Bohémienne est prête à se retirer  
 avec ses Aveugles; La Dune qui  
 entre l'en empêche.*

## S C E N E X V I I I .

LES ACTEURS PRECEDENS,  
 LA DUNE.

LA DUNE, arrêtant la Bohémienne.

Air: *Quand je suis dans mon Corps-de-Garde.*

**P**ourquoi quitter ainsi la scène?  
 Colin doit plutôt s'en aller.

*A Colin:*

**D**

50 LES AMANTS INQUIETS,

Ami, ta présence me gêne,  
Je veux sans témoin lui parler.

*Colin sort.*



SCENE XIX.

LA DUNE, LA BOHEMIENNE,  
AVEUGLES.

LA BOHEMIENNE.

*Air : Belle digue don digue don don daine.*

**Q**uel sujet ici vous amene?  
Digue digue don digue don don daine.

LA DUNE.

Mon frere & moi, nous brûlons pour Tonton;  
Ma belle diguedi, ma belle diguedon,  
Qui des deux y perdra sa peine?

*La Bohemienne faisant signe qu'on  
lui donne de l'argent.*

Digue digue don digue don don daine.

LA DUNE, *lui donnant une bourse.*

Air : *Le Gourdin.*

Pour nous épargner du train,  
Interrogez le Dellin :  
A ses ordres, je vous jure,  
Nous nous rendrons sans murmure.

L A B O H E M I E N N E .

Lure, lure, lure, lure, lure,  
Je vais conjurer mon lutin.  
Guère lin guin, guère lin guin, guère lin  
guin guin guin guin.

Air : *Je viens exprès de Congo.*

De par Monsieur ~~Debut~~ :  
Paix, pfit, mot, chur,  
Ré fi ut,  
Ne troublez pas mon debut :  
L'enthousiasme augmente,  
Que tout ici presto ô ô ô ô,  
Reffenté  
Le même vertigo ô ô ô ô,  
Reffente  
Le même vertigo.

Air : *A Paris les a trois filles, &c.*

Rendons l'Oracle en cadanse,  
Quinze-Vingts, entrez en danse.

## 52 LES AMANTS INQUIETS,

Dancez, dansez donc, doubles traîtres;  
Puisqu'enfin  
Tout doit danser, jusqu'aux Prêtres  
Du Destin.

*Danse des Aveugles.*

### LA BOHEMIENNE.

*Air : Du haut en bas.*

Je vais parler :  
Que chacun tremble ici d'avance ;  
Je vais parler :  
Le Destin va se dévoiler ;  
Son livre s'ouvre en ma présence ;  
Observez un profond silence,  
Je vais parler.

*Air : Sont les Garçons du Port au bled.*

Si quelqu'un épouse Tonton, (bis.)  
Il en verra naître un Poupon, (bis.)  
Bien plus gros Seigneur que son pere ;  
Le reste est un profond mistere.

(*La Bobemienne se retire avec les Aveugles.*)



SCENE XX.

LA DUNE.

Air: *Ab ! Nicolas sois moi fidèle, &c.*

**P**ourquoi me cache-t'on le reste ?  
 Cela me donne du soupçon :  
 Il vaut bien mieux rester garçon ,  
 Que d'encourir un sort funeste :  
 Quand une femme a tant d'appas ,  
 Nage toujours ne t'y fie pas.

*Il sort.*

SCENE XXI.

*Le Théâtre représente une campagne.*

BRETTIFER, MARINE.

BRETTIFER.

8. *Premier air des Savoyards.*

**Q**uelle perfidie !  
 Ma flâme est trahie !

D 3

54 LES AMANTS INQUIETS,

Est-ce donc mon frere  
Qui fait plaisir  
A Tonton ?

M A R I N E.

Non.  
Un simple Berger  
Sait l'engager  
Par sa flame sincere :  
C'est le beau Colin,  
Qui de son cœur a trouvé le chemin.

B R E T T I F E R.

Ain !

M A R I N E.

9. *Deuxième air des Savoyards.*

Dans l'ardeur qui les presse,  
Pour eux les plus longs détours  
Paroissent courts ;  
Ils se cherchent sans cesse  
Et se rencontrent toujours :  
Pour les rendre heureux ,  
Le fripon d'Amour sert leurs feux  
Et par des routes secrettes  
Il fait les guider tous deux ;  
Et dans toutes les cachettes  
Il est toujours avec eux.

## B R E T T I F E R.

Air : *Depuis que j'ai vû Nannette , &c.*

Un Manant a l'insolence  
De traverser mon ardeur !  
Laissez-moi \* , Tonton s'avance ,  
J'en crois son air de candeur ,  
Quand je vois cette Brunette ,  
Je sens mon feu redoubler ;  
Elle a l'air d'une fillette ,  
Qui ne fait pas l'eau troubler.

\* *Marine sort.*



## S C E N E XXII.

B R E T T I F E R , T O N T O N .

B R E T T I F E R .

No. 7. Air : *Ma Belle , ma toute Belle.*

**P**lus belle que l'Aurore ,  
Tu fais tous mes désirs ;  
Pour t'embellir encore ,  
Réponds à mes soupirs. ( Fin. )  
Que de doux plaisirs  
L'Amour en nous va faire éclore !

D 4

56 LES AMANTS INQUIETS,

Il est à nos cœurs  
Ce que la rosée est aux fleurs.  
Plus belle que l'Aurore (Da Capo.)

T O N T O N .

Air: *Ab qu'il y va ma Bergere, Ab qu'il y va  
gayment.*

Monsieur La Dune en dit autant,  
Il seroit mécontent.  
Son vaste pouvoir s'étend  
Tout du long de la Rivière;  
Tonton comme Bateliere  
De lui seul dépend.

B R E T T I F E R .

Air: *Ab! Vous ne m'aimez pas.*

Quoi! votre cœur hésite  
A combler mon ardeur,  
Quand l'amour vous invite  
Au plus parfait bonheur.  
Par une vaine excuse,  
Vous me trompez, hélas!  
Qui balance, refuse,  
Ah! vous ne m'aimez pas.







S C E N E. XXIII.

T O N T O N, B R E T T I F E R,

Un Valet de LA DUNE *apporte un Billet.*

T O N T O N.

*Air: Mais sans regretter Paris.*

**O**N vient vous donner un billet ,

B R E T T I F E R.

De la part de La Dune,  
Rompons - en vite le cachet.  
*Ob, Ob!* Quelle bonne fortune!

*Brettifer lit le billet.*





SCENE XXIV.

TONTON, BRETTIFER.

BRETTIFER.

Air: *Un inconnu.*

**L'**Obstacle cesse & je n'ai plus d'allarmes,  
Mon frere enfin renonce à vos attraits,  
Lorsque des charmes  
Si doux, si vrais,  
Sont effacés de son cœur pour jamais,  
C'est pour jamais que je vous rend les armes.

Air: *J'ai des vapeurs je me meurs.*

Sans m'écouter l'ingrate rêve  
J'endeve.  
Dieux quels mépris!  
Vous me laissez sans me répondre  
Morfondre.  
J'en suis surpris.  
Quelqu'autre Amant vous intéresse,  
Je vois....

TONTON, *troublée.*

Non, Monsieur.

B R E T T I F E R.

Mais, mon cœur,  
D'où vous vient donc tant de tristesse?

T O N T O N.

J'ai des vapeurs,  
Je me meurs.

B R E T T I F E R.

*Air: J'étois seule en un bocage.*

Vous aimez, je le décide,  
Votre cœur est oppressé,  
Vous avez la voix timide;  
Le regard embarrassé,  
Ce mouchoir tremble & s'agite.  
Petite,  
Vous rougissez,  
Jeune objet qui sans rien dire  
Soupire  
En dit assez.

*Air: Nous avons pour nous satisfaire.*

On m'a fait un rapport sincère,

T O N T O N.

Quoi?

60 LES AMANTS INQUIETS,

BRETTIFER.

Colin & vous de concert,

TONTON.

Non... Colin.....

BRETTIFER.

Ton trouble m'éclaire,  
C'en est trop.

TONTON.

Tout est découvert,

BRETTIFER.

Air: *Les Pierrots.*

Un mortel du rang le plus bas  
A mon amour ose ainsi faire outrage.

TONTON.

Plus d'un Seigneur est dans le cas,  
Et n'en fais pas plus de fracas.

BRETTIFER.

Au mépris de mon tendre hommage  
Ce beau Berger sur moi l'emportera?

Non, non, morbleu, mon cœur se vengera;  
Ah! ah! nous allons voir ça.

(Il sort.)



S C E N E XXV.

T O N T O N, C O L I N.

T O N T O N.

Air: *M. l'Abbé, où allez-vous?*

**M**On cher Colin, tout est perdu;  
Hélas! notre amour est connu,  
Brettifer..... je frissonne.....

C O L I N, *froidement.*

Hé bien?

T O N T O N.

Menace ta personne;  
Quoi tu ne crains rien?

Air: *L'occasion fait le Larcin.*

Cette assurance est-elle naturelle?

## 62 LES AMANTS INQUIETS,

COLIN.

Mon fier Rival me cause peu d'effroi,  
Pour vous punir il vous trouve trop belle:  
Vous vivrez, & c'est tout pour moi.

T O N T O N.

Air: *Le Confiteor.*

Ce discours est fort obligeant:

C O L I N.

Ah! que n'êtes-vous immortelle!  
Le tout seroit bien plus galant.

P O N T O N.

Que tu peins bien l'amour fidèle:  
Mais quoique rien ne soit mieux dit,  
Colin, ton cœur a trop d'esprit.





S C E N E XXVI,

TONTON, COLIN, GARDES-CHASSE

Servant d'Archers.

U N G A R D E.

Air: *Dérouillons, dérouillons, ma Camere.*

**E**N prison, en prison au plus vite,  
En prison, en prison, en prison.

T O N T O N.

Arrêtez - donc . . .

C O L I N.

Permettez - donc  
Que je chante, avant que je la quite,  
Un Madrigal.



LES GARDES.

Non, non, en prison.

COLIN. (*en sortant*)

Air: *Adieu donc mes Amours!*

Adieu, ma chere amie.

TONTON.

Au secours, au secours!  
C'est en vain que je crie.  
Dieux! quelle barbarie,  
Colin, mes amours,  
Je te perds pour toujours.

(*Tonton suit Colin.*)



SCÈ





S C E N E XXVII.

LA COUTURE, BRETTIFER.

B R E T T I F E R.

Air: *Folies d'Espagne,*

Q U O I la Sorciere a fait cette réponse?

L A C O U T U R E.

N'en doutez point.

B R E T T I F E R.

Quel oracle fatal!

L A C O U T U R E.

A ses amours votre Frere renonce;  
Il craint l'Hymen.

B R E T T I F E R.

Il ne fait pas si mal,

E

## 66 LES AMANTS INQUIETS,

*Air : Ma voisine a fait un faux pas.*

Un fils plus gros Seigneur que moi,  
Quelque jour me feroit la Loi?

L A C O U T U R E.

Seigneur, vous pensez à merveille.

B R E T T I F E R.

Monsieur mon Pere étoit trop bon :  
Je l'ai chassé de sa maison ;  
Mon fils me rendroit la pareille ?

L A C O U T U R E.

*Air : Baise-moi donc, me disoit Blaise.*

Tonton vous cherche toute en larmes.

B R E T T I F E R.

Hélas ! hélas ! mon cher, malgré les charmes,  
La crainte étouffe mon ardeur ;  
Mais prenons un air de victoire ;  
Timides effets de ma peur,  
Tournez au profit de ma gloire.



Air : *Simone, ma Simone.*

Ne bravons point le Destin,

Va chercher Colin. [*La Couture sort.*]

Cependant mon feu méprisé  
Rallume encor ma rage.  
Hélas ! qu'il est mal - aisé,  
D'être amoureux & sage !



S C E N E XXVIII.

TONTON, MARINE, BRETTIFER,

~~T O N T O N .~~

Air : *Je viens devant vous.*

**J**E viens devant vous,  
A deux genoux.

B R E T T I F E R .

Hé bien , ma chere?



E 2

# 68 LES AMANTS INQUIETS,

T O N T O N .

Ah! par charité,  
Mettez Colin en liberté.

M A R I N E .

/ Ah! de mon côté je viens vous faire  
La même priere :  
Je me sens faillir  
D'un repentir  
Vif & sincere ;  
Pai trahi les feux  
De ces Amans trop malheureux.

B R E T T I F E R .

Air : *Accorde ta Mesfette.*

Ce beau Berger si tendre,  
Par mon ordre paroît,

(à Tonton.)

Et vous allez entendre  
Tous les deux votre Arrêt.





S C E N E XXIX.

MARINE, COLIN, LA COUTURE,  
TONTON, BRETTIFER.

B R E T T I F E R.

*Air: Votre Toutou vous flatte.*

Pour lui l'amour éclate  
Malgré vous dans vos yeux,  
En moi rien ne vous flatte;  
Je vous suis odieux.

Ingrate,  
Je ne puis mieux  
Vanger mes feux,  
Qu'en vous rendant époux tous deux.

COLIN, TONTON, MARINE, LA COUTURE.

*Air: Eh! allons gai M. le Procureur.*

Honneur, honneur,  
A ce brave Seigneur,  
Qui de l'amour est vainqueur.



B R E T T I F E R .

Air : *Nous autres bons Villageois.*  
( à Colin. )

Mon ami, je ne veux point  
Traverser ta bonne fortune,  
Pour te prouver en tout point,  
Que mon cœur n'a plus de rancune,  
Chez toi j'agirai sans façon,  
Comme l'ami de la maison.

C O L I N .

Je vous retiens, dès-à-présent,  
Pour Parain du premier enfant.

LA COUTURE, COLIN, MARINE, TONTON.

Air : *Eh ! allons gai M. le Procureur.*

Honneur, honneur, à ce brave Seigneur,  
Qui de l'amour est vainqueur.

DIVERTISSEMENT GENERAL.

F I N .

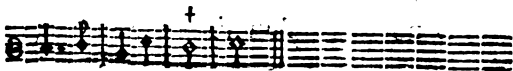
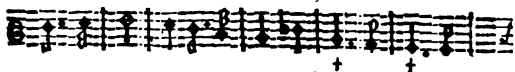


( 1 )

N<sup>o</sup> 1.



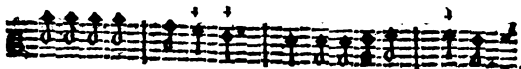
E. tant à l'Ho- pital.



N<sup>o</sup> 2.

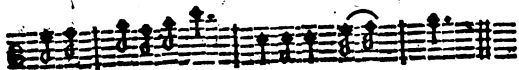
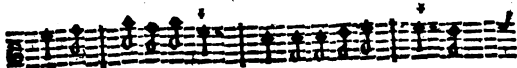


DAns la belle faison.

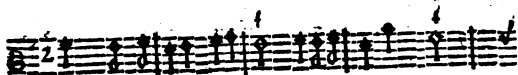


Λ

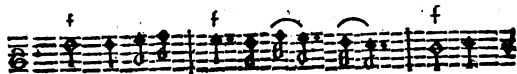
( 2 )



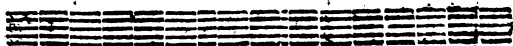
N<sup>o</sup>. 3.



JE ne suis qu'un simple Ber-



ger.



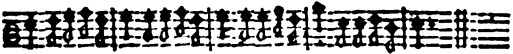
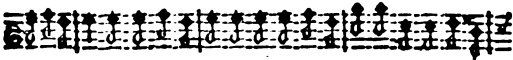


( 3 )

N<sup>o</sup> 4.

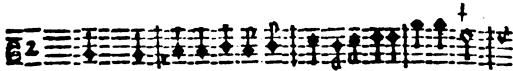


C Olin m'aime, tout me le prou- ve.

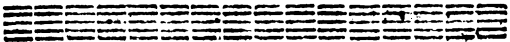


N<sup>o</sup> 5.

RONDE DE PLATE',



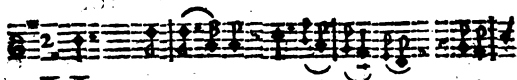
C'est bien autrement qu'un amant.



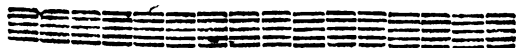
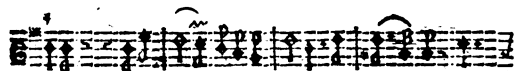
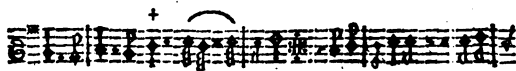
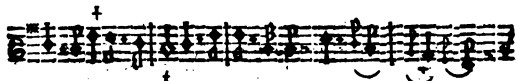
A 2

N<sup>o</sup>. 6.

TENDREM.



UN cœur tendre.

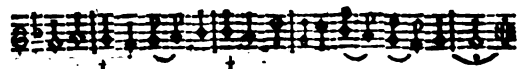


( 5 )

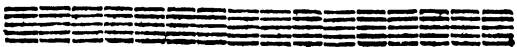
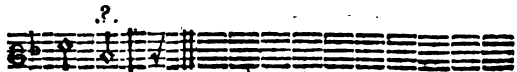
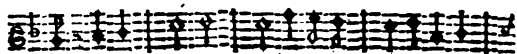
N<sup>o</sup>. 7.



**P**lus belle que l'au- rore.



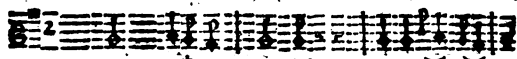
Fin.



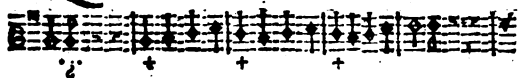
A 3

N<sup>o</sup> 8.

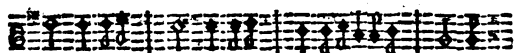
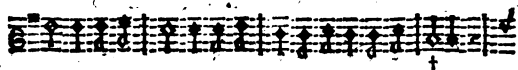
BRETTIFER.



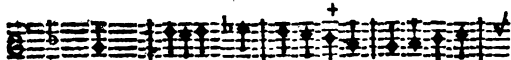
Quelle perfidie



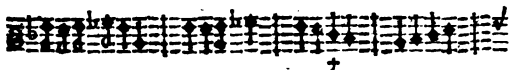
DORINE.



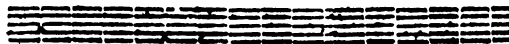
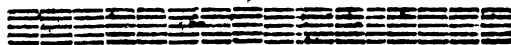
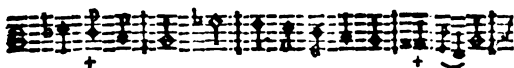
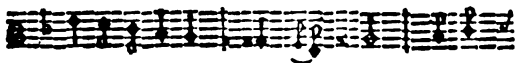
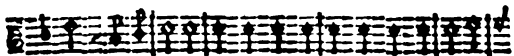
BRETTIFER. DORINE. MINEUR.



Dans l'ardeur



( 7 )



F I N.